

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS
à partir du 1^{er} de chaque mois
France et Algérie : Un an... 25 fr.
Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
Six mois... 18 fr.
Adresse télégraphique : **Économiste-Paris**

Paraissant le Vendredi
Rédacteur en chef : Edmond THÉRY
PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :
France : 0 fr. 50 — Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS
Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points..... 2 50
Réclames en 8 points..... 4 »
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.
TÉLÉPHONE : Central 46-81

N° 1308. — 51^e volume (13)

Bureaux : 50, rue Sainte-Anne, Paris (2^e Arr^t)

Vendredi 30 Mars 1917

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de francs)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		Circouls et dépôts particuliers	Portefeuille escompté	Avancés s'valeurs mobilières			
FRANCE — Banque de France									
1914 23 juillet...	4.104	640	6.912	943	1.541	739			3%
1917 15 mars...	5.168	267	18.362	2.444	1.765	1.241			5
1917 22 mars...	5.185	265	18.451	2.485	1.690	1.277			5
1917 29 mars...	5.200	263	18.460	2.541	1.793	1.210			5
ALLEMAGNE — Banque de l'Empire									
1914 23 juillet...	1.696	418	2.364	1.180	939	63			4
1917 28 février...	3.159	20	10.135	5.397	11.231	12			5
1917 7 mars...	3.161	20	10.205	5.051	11.271	13			5
1917 15 mars...	3.161	20	10.205	5.546	11.679	14			5
ANGLETERRE — Banque d'Angleterre									
1914 23 juillet...	1.094	»	733	1.055	841	»			3
1917 8 mars...	1.350	»	956	3.079	4.901	»			5½
1917 15 mars...	1.345	»	952	2.978	4.136	»			5½
1917 22 mars...	1.349	»	946	3.108	3.795	»			5½
DANEMARK — Banque Nationale									
1914 31 juillet...	110	»	219	24	94	15			6
1916 30 décemb...	224	2	399	85	95	25			5
1917 31 janvier...	227	3	373	80	84	25			5
1917 28 février...	231	3	383	65	92	25			5
ESPAGNE — Banque d'Espagne									
1914 10 juillet...	543	730	1.919	498	446	170			4%
1917 10 mars...	1.333	745	2.399	770	435	287			4½
1917 17 mars...	1.339	748	2.389	782	431	292			4½
1917 24 mars...	1.347	752	2.379	795	431	297			4½
HOLLANDE — Banque Néerlandaise									
1914 25 juillet...	340	17	652	10	185	130			3%
1917 24 février...	1.242	14	1.539	165	130	181			4½
1917 3 mars...	1.243	14	1.564	183	181	191			4½
1917 10 mars...	1.243	14	1.552	203	182	183			4½
ITALIE — Banque d'Italie									
1914 31 juillet...	1.105	89	3.086	245	586	115			5%
1917 20 janvier...	900	71	3.872	868	539	291			5
1917 31 janvier...	870	71	3.908	972	526	290			5
1917 10 février...	870	71	3.898	848	527	379			5
ROUMANIE — Banque Nationale									
1914 18 juillet...	154	1	414	14	237	47			5½
1916 3 décemb...	493	0	1.375	229	199	52			5
1916 10 décemb...	493	0	1.409	224	200	53			5
1916 17 décemb...	493	0	1.419	228	201	53			5
RUSSIE — Banque de l'Etat									
1914 21 juillet...	4.270	197	4.358	698	1.049	518			5%
1917 5 février...	3.927	308	24.907	4.782	20.050	2.028			6
1917 14 février...	3.936	331	25.172	4.657	20.342	2.032			6
1917 21 février...	3.933	326	25.486	4.814	20.977	1.999			6
SUÈDE — Banque Royale									
1914 31 juillet...	146	8	320	109	236	11			5½
1916 30 décemb...	257	3	585	270	342	78			5
1917 31 janvier...	261	5	527	140	260	40			5½
1917 28 février...	268	6	551	115	246	38			5½
SUISSE — Banque Nationale									
1914 23 juillet...	180	19	268	51	94	20			3%
1917 28 février...	344	52	509	115	183	19			4½
1917 7 mars...	344	52	503	127	189	19			4½
1917 15 mars...	343	52	496	135	187	13			4½

REVUE DES CHANGES ET CHRONIQUE MONÉTAIRE

Change de Paris sur (papier court)

	Pair	16	28	7	14	21	28
		juillet 1914	fév. 1917	mars 1917	mars 1917	mars 1917	mars 1917
Londres.....	25.221	25.171	27.79	27.79	27.79	27.79	27.79
New-York.....	518.25	516	583.50	583.50	583.50	583.50	583.50
Espagne.....	500	482.75	619.50	620	621.50	621.50	630.50
Hollande.....	208.30	207.56	236	236	235	235.50	236.50
Italie.....	100	99.62	77.50	74.50	74.50	75	75
Pétrograd.....	266.67	263	165.50	161	162	164.50	166.50
Scandinavie...	138.89	138.25	172.50	172.50	172.50	173.50	174.50
Suisse.....	100	100.03	116.50	116	116	116	116
Canada.....	518.25	»	583.50	583.50	583.50	583.50	583.50

Valeur en or à Paris de 100 unités-papier de monnaies étrangères

Unités	juillet 1914	28	7	14	21	28
		fév. 1917	mars 1917	mars 1917	mars 1917	mars 1917
Londres.....	100 liv.	99.82	110.18	110.18	110.18	110.18
New-York.....	» dol.	99.56	112.59	112.59	112.57	112.59
Espagne.....	» pes.	96.55	123.90	124	124.90	126.10
Hollande.....	» flor.	99.64	115.30	115.30	112.89	113.06
Italie.....	» lire.	99.62	77.50	74.50	74.50	75
Pétrograd.....	» rbl.	98.62	62.06	60.37	60.75	61.68
Scandinavie...	» cou.	99.46	124.20	124.20	124.92	125.64
Suisse.....	» fr.	100.03	116.50	116	116	116
Canada.....	» dol.	»	112.59	112.59	112.59	112.59

Changes de Londres sur : (chèque)

Pair	16	27	6	13	20	27
	juillet 1914	fév. 1917	mars 1917	mars 1917	mars 1917	mars 1917
Paris.....	25.221	25.181	27.821	27.81	27.821	27.82
New-York.....	4.861	4.871	4.761	4.761	4.761	4.761
Espagne.....	25.22	25.90	22.53	22.55	22.45	22.35
Hollande.....	12.109	12.125	11.80	11.80	11.80	11.771
Italie.....	25.22	25.268	35.85	35.70	37.05	37.121
Pétrograd.....	94.58	95.80	168	171.50	170	167
Portugal.....	53.28	46.19	31	31	31	31
Scandinavie...	18.15	18.24	16.12	16.15	16.10	16.05
Suisse.....	25.22	25.18	23.88	24.08	24	23.97

Valeur en or à Londres de 100 unités-papier de monnaies étrangères

Unités	juillet 1914	27	6	13	20	27
		fév. 1917	mars 1917	mars 1917	mars 1917	mars 1917
Paris.....	100 fr.	100.14	90.641	90.70	90.641	90.66
New-York.....	» dol.	99.90	102.12	102.15	102.15	102.15
Espagne.....	» pes.	96.64	111.94	111.84	112.35	112.75
Hollande.....	» flor.	99.87	102.60	102.60	102.34	102.55
Italie.....	» lire.	99.82	70.36	70.65	68.09	67.79
Pétrograd.....	» rou.	98.77	50.32	50.17	55.66	55.66
Portugal.....	» mil.	86.69	58.18	58.18	58.18	58.18
Scandinavie...	» cou.	100.85	112.60	112.44	112.79	113.14
Suisse.....	» fr.	100.17	105.62	104.74	105.09	105.23

(1) Cours au 23 mars.

Dans notre dernière chronique, nous avons rendu compte du nouvel avis publié par le *Conseil de Réserve fédérale* de Washington au sujet du placement aux Etats-Unis des valeurs du Trésor émises par les Alliés. Ce changement d'attitude de l'organe officiel de contrôle des banques affiliées au système de Réserve a produit la meilleure impression et a permis la souscription, dans des conditions favorables, de l'emprunt français de 100 millions de dollars émis par le groupe J. P. Morgan et Co. Mais les événements se précipitent de l'autre côté de l'Atlantique. Il n'est plus seulement question aujourd'hui de permettre aux Alliés de faire appel,

LA SITUATION

La retraite conçue par le génie de Hindenburg continue sur notre front. On voit toujours la retraite, mais on ne sait pas encore en quoi elle est *générale*. On sait maintenant qu'elle a été décidée, conçue et commencée depuis bien des mois — sous l'empire de la seule nécessité. A mesure que se dévoilent les raffinements de barbarie de l'ennemi en retraite, les dévastations et les ravages inutiles, l'indignation grandit dans tous les pays du monde. Les journaux allemands avouent l'œuvre de destruction et la vantent comme une savante œuvre de guerre.

Les événements de Russie ne nous ont apporté aucune nouvelle surprise, depuis huit jours. Le gouvernement provisoire se stabilise et s'organise : il semble définitivement reconnu et obéi par tout le pays. L'harmonie semble rétablie entre les personnages au pouvoir et les extrémistes : mais d'après les dépêches, l'idée de république gagne du terrain. Mais tous les partis, sauf une infime minorité, sans prestige ni autorité, se sont énergiquement déclarés pour la guerre à outrance. Cependant, le gouvernement s'est vu forcé de prendre de sérieuses mesures contre les représentants de l'ancien régime : le tzar et la tzarine sont en état d'arrestation ; tous les grands ducs se sont vu retirer leurs emplois ou fonctions publiques ; tous les anciens ministres et un grand nombre de fonctionnaires et généraux sont arrêtés et vont passer en jugement. L'armée tout entière reste fidèle à la révolution et à la patrie.

Du côté des États-Unis, les choses semblent vouloir se précipiter : malgré les efforts désespérés de l'Allemagne pour éviter la guerre, elle semble bien inévitable. Le président Wilson, qui a convoqué le Congrès pour le 2 avril, lira un message où il récapitulera tous les actes hostiles de l'Allemagne, tous ses manquements aux traités et à la parole donnée et demandera à l'Assemblée de reconnaître officiellement l'état de guerre que l'Allemagne elle-même a créé. Les États-Unis coopéreront immédiatement avec les Alliés par une aide militaire, navale et financière. Déjà ils augmentent considérablement leur armée et leur flotte et s'approprient à avancer des milliards.

Ce coup sera infiniment sensible à l'Allemagne, dont le moral paraît fort diminué par la retraite et la famine, cette fois bien réelle, puisqu'elle fut presque avouée au Reichstag, au cours d'un débat sur la nourriture. Comme les socialistes s'étonnaient qu'on dût procéder à de nouvelles réductions des rations déjà si maigres et s'indignaient de la disette actuelle alors qu'on avait déclaré que la récolte était très bonne, M. de Batocki déclara que la situation actuelle ne doit pas être attribuée à un défaut d'organisation, mais au manque réel de denrées. Les premières estimations faites de la récolte étaient exagérées. On s'en est aperçu trop tard.

Il est exact que la ration de pain devra être diminuée. La production agricole ne peut être augmentée. Sans compter les difficultés de transport, on manque de main-d'œuvre et d'animaux. Le cheptel porcin étant insuffisant, il faut sacrifier beaucoup de bœufs et de veaux, ce qui est grave.

En Mésopotamie, les succès des Russes et des Anglais continuent ; ce qui reste des armées turques est en pleine retraite vers le nord et l'ouest : Mossoul sera bientôt perdu pour les Ottomans. Il ne leur reste, pour sauver leurs provinces asiatiques, que la ressource de rappeler leurs corps d'armée qui combattent en Europe. Mais l'Allemagne ne le leur permettra pas... et l'Asie sera conquise par leurs ennemis.

LES ÉVÉNEMENTS DE LA GUERRE

L'avance foudroyante des troupes franco-britanniques s'est ralentie pendant cette dernière huitaine, mais n'en est pas moins vigoureuse. Les Allemands, qui semblent être parvenus à leurs lignes de retranchements, ont opposé à nos soldats une résistance opiniâtre, qui n'a cependant pu réussir à nous empêcher d'élargir nos gains et de progresser vers les villes de Saint-Quentin et de Laon. Nous sommes certainement à la veille d'une grande bataille et il y a tout lieu de penser que ce sera le triomphe définitif de nos armes.

Dans la journée du samedi 24 mars, nos troupes ont rejeté l'ennemi à un kilomètre au nord de Grand-Séraucourt et de Gibercourt. Elles se sont emparées de la rive ouest de l'Oise depuis les faubourgs de La Fère jusqu'au nord de Vendeuil ; deux forts avancés de la défense de La Fère tombent entre nos mains. Au sud de l'Oise, nous progressons aussi sérieusement sur la rive est de l'Ailette.

Nos braves soldats continuent leurs mouvements offensifs le lendemain et rejettent l'ennemi de l'importante position Castres-Essigny-le-Grand ; ils pénètrent aussi dans la basse forêt de Coucy et atteignent les abords de Folembray et de Coucy-le-Château. Toutes les contre-attaques allemandes sont complètement décimées.

Le 26 mars, de nouveaux et importants progrès sont encore réalisés dans la basse forêt de Coucy. Malgré les difficultés du terrain et la vive résistance de l'ennemi, nos troupes occupent Folembray et La Feuillée. Au nord de Soissons, nous progressons également dans la direction de Vregny. De leur côté, nos alliés britanniques enlèvent, au nord de la route de Bapaume à Cambrai, le village de Lagnicourt.

Mardi dernier, nos soldats ont poursuivi leur avance. Toute la basse forêt de Coucy, ainsi que les villages de Petit-Barisis, Coucy-le-Château, Coucy-la-Ville, Verneuil, sont tombés entre leurs mains. Nos éléments avancés atteignent en plusieurs points les lisières ouest de la forêt de Saint-Gobain et de la haute forêt de Coucy. Au nord de Soissons, de sérieux progrès ont été réalisés au nord de Neuville-sur-Margival et au nord-est de Leuilly. Le même jour, la cavalerie anglaise chasse l'ennemi des villages de Longuavesnes, Liéramont et Ecquancourt.

Dans son ensemble, la situation reste sensiblement la même le 28 mars. Cependant d'importants points d'appui sont enlevés au nord de l'Ailette dans le secteur est de Leuilly-Neuville-sur-Margival. En Champagne, l'armée du kronprinz allemand, après une violente préparation d'artillerie, a attaqué nos positions de Maisons-de-Champagne, mais ne put prendre pied que dans quelques éléments de notre ligne avancée. Les cavaliers anglais, continuant leurs progrès, s'emparent des villages de Villers-Faucon et de Saulcourt.

Sur les fronts russe et italien, on enregistre un grand nombre de combats partiels entre les différents éléments avancés. Mais dans l'ensemble la situation ne subit pas de modifications intéressantes.